

me permet de travailler en amont avec mes tuteurs en discutant avec eux sur les bases d'un premier travail déjà abouti. L'urgence est mauvaise conseillère !

8- Je me prépare à gérer les premières fois...

Je cherche à prendre une posture enseignante rassurante pour les élèves. Pour cela, j'anticipe le cadre, je me projette dans la gestion des « premières fois » : la première fois où un élève transgresse une règle du jeu qui vient d'être posée, le premier retard, la première fois où je suis témoin d'insultes entre élèves, etc. Et je construis mon expérience au fur et à mesure de mon vécu dans la classe.

9- Je sais que je ne suis pas parfait

Je peux m'accorder un délai en cas d'embarras ; je n'ai pas réponse à tout, tout de suite : « Je vérifie, on revoit cela demain », « Tu viens me voir à la fin du cours et on en parle. Il faut que je réfléchisse à ta question. »...

On gagne à ne pas s'enfermer dans une impasse, en particulier dans la gestion des conflits. Si je n'ai eu le bon réflexe en situation, il n'est pas déshonorant de s'excuser ou de revenir sur une erreur, ou encore de décaler dans le temps une prise de sanction. La colère est mauvaise conseillère !

10- J'analyse ma séance en cherchant à voir la différence entre le prescrit et le réel

Chaque séance est une nouvelle expérience. Je dois l'analyser au vu de ce qui était prévu en me confrontant à ce qui s'est réellement passé.